

Témoignage.

À 8 ans, elle doit changer d'école pour fuir ses harceleurs

À l'école du Centre de Vernon, une petite fille de 8 ans serait victime de harcèlement depuis plusieurs mois. Un signalement a été émis et une enquête de l'Inspection académique a été ouverte. La mère de la fillette a, quant à elle, porté plainte.

À 8 ans, Léa* se rendait à l'école tous les matins la boule au ventre. « **Elle y allait à reculons. Au début, je pensais que c'était un caprice d'enfant puis j'ai appris ce qu'il s'y passait** », raconte Amel*, sa maman, encore émue.

Le 23 janvier 2023, la mère de famille est venue chercher sa fille à l'école. Elle apprend alors, tout à fait par hasard, qu'un signalement pour harcèlement, adressé à l'Inspection académique, a été émis au sein de l'établissement. La victime n'est autre que Léa, sa fille. « **Le signalement a été fait le 20 janvier et personne ne m'a prévenu alors que cela fait partie du protocole dans ce genre de situation** », explique Amel.

« Elle s'est retrouvée encerclée »

Ce signalement ferait suite à un incident survenu en cours de gym : « **Ma fille a touché par inadvertance les lunettes d'une camarade sans faire exprès. Soudainement, elle s'est retrouvée encerclée par plusieurs élèves qui l'ont insulté et chahuté. La maîtresse aurait vu la scène et l'aurait signalé à la direction** », relate Amel.

Cet épisode n'est pas anodin : la petite fille est en fait, depuis plusieurs mois, la cible de quatre camarades d'école. Selon les dires d'un membre du personnel, Léa serait « **victime de harcèlement depuis au moins un an** ». « **Ma fille est très timide et ne parle pas beaucoup de ce qu'il se passe à l'école. Tout ce que j'ai pu constater est que ses notes baissaient** », déclare Amel.

Jusqu'au jour du signalement, la petite fille, timide et réservée, s'est murée dans le silence et a gardé pour elle tout ce qu'on lui faisait subir à l'école. Alors que Léa commence à se confier, sa mère apprend que sa fille se faisait insulter tous les jours par ses camarades et faisait l'objet de dessins humiliants. « **Les élèves se moquaient**

d'elle à cause de ses mauvaises notes notamment. On ne la laissait jamais tranquille. Ça durait toute la journée », se désole Amel.

Malgré leur jeune âge, les « **harceleuses** » ont même été plus loin en colportant une rumeur aberrante à son sujet : « **Elles disaient que ma fille couchait avec les garçons ! Mais comment des enfants peuvent inventer une chose pareille ?** », s'insurge Amel.

Tout était fait pour isoler la petite fille du reste du groupe. « **Ses quatre harceleuses interdisaient aux autres enfants de lui parler. Elle était toute seule. Parfois, elle se cachait sous le préau pour ne plus qu'on l'embête** », se désole la mère de famille qui a pu échanger avec d'autres parents d'élèves, au lendemain du signalement.

Ma fille n'a pas à subir la mauvaise éducation des autres enfants

« **Certains m'ont dit qu'ils ne pouvaient rien faire, que leurs filles ne les écoutaient pas. Je suis mère célibataire, j'éduque ma fille de sorte à ce qu'elle soit respectueuse. Elle n'a pas à payer pour la mauvaise éducation des autres!** », s'indigne Amel. Malgré le signalement émis par l'établissement, la situation ne s'est pas arrangée pour la petite Léa qui subissait toujours les brimades de ses camarades. « **Ma fille rentrait à la maison en pleurs tous les soirs et je me sentais impuissante !** », témoigne la mère de famille qui ne supportait plus de laisser sa fille à l'école sachant ce qu'il s'y passait.

Les parents reçus par l'Inspection

En désespoir de cause, Amel a donc décidé d'interpeller le père d'une des harceleuses de sa fille, à la sortie de l'école. « **Il n'en avait rien à faire, il levait juste les yeux au ciel. Je me suis emportée et je l'ai insulté. J'étais tellement en colère !** », avoue Amel. Le lendemain, et à quelques jours des vacances scolaires, la mère de famille a pris la décision de retirer sa fille de l'école. « **Je ne suis pas sereine et ma fille non plus.** »

Tandis qu'une enquête de l'Inspection académique était ouverte depuis le signalement, Amel a réussi à obtenir une dérogation pour placer sa fille dans une autre école. « **Étant donné que ma fille a changé d'école, l'enquête de l'Inspection académique a été clôturée. Il semblerait que les parents des élèves concernés ont été reçus par l'Inspection académique mais depuis, je n'ai plus de nouvelle** », explique Amel. En attendant, la mère de famille a porté plainte le 7 février au commissariat de police. Si Léa peut enfin retourner à l'école le cœur léger, Amel fait un amer constat : « **Ma fille a été victime de harcèlement et c'est à elle de quitter son école. Ce n'est pas normal.** » Contactée, l'école n'a pu donner suite à nos appels.

**Les prénoms ont été modifiés*

Arielle BossuytLe Démocrate vernonnais



Une petite fille de 8 ans scolarisée à l'école du Centre aurait été la cible de quatre autres élèves. Elle a dû changer d'école pour ne plus subir les brimades de ses camarades.